



Édito

Grain de Sable à la croisée des chemins...

...ou l'avenir de Grain de Sable !



Une fois de plus, je me pose plein de questions dès que je reviens du Niger.

Simplement parce que les besoins sont tellement importants qu'ils nous dépassent (voir ci-dessous le "coup de gueule" de Françoise) !

Nous essayons de protéger plus d'une cinquantaine de jeunes, mais les Centres c'est une goutte d'eau dans le désert. Eux profitent de l'aide de Grain de Sable mais tous les autres, sauf quelques-uns, traînent dans la ville dans des conditions déplorables... Cette ville carrefour de l'immigration !

Alors l'avenir, il nous appartient. L'Afrique est aux portes de l'Europe et nous ne pouvons pas y rester insensibles.

Autre question que je me pose : l'avenir ou plutôt l'absence d'avenir des petites associations qui interviennent auprès des populations d'Agadez et des environs ? Il y a celles qui ont déjà arrêté leurs actions et celles qui cherchent des solutions pour prolonger encore un peu leur aide envers ces populations et ces jeunes. Que vont devenir les structures et les actions qu'elles ont mises en place, et quelle image vont-elles laisser ? Et Grain de Sable ? Nous, vous adhérents et tous les participants à nos actions, nous sommes toujours présents car nous avons toujours associé investissement et fonctionnement : l'équilibre !

Aujourd'hui, certaines de ces associations frappent à notre porte et ne sachant pas



quelles réponses leur apporter, nous sommes à leur écoute avant de prendre les décisions nécessaires pour Grain de Sable.

Grace à vous, l'avenir existe, mais quelquefois, nous nous sentons un peu seuls à Agadez !

C'est là-bas que l'avenir des jeunes et des associations se joue.

Il faut prendre notre courage à deux mains pour aider l'Afrique, le continent de l'impossible... ou le continent de demain... !

Pierre Lecut, Président

Soutenir la scolarité : notre engagement !

Comment la soutenir, cette scolarité, alors que les grèves se multiplient, que les professeurs constatent la baisse continue des niveaux, que les livres sont inexistantes dans les classes, etc. ?

Nous en avons parlé déjà à maintes reprises : la scolarité nigérienne souffre de mille maux ! Et ce que nous entendons de plus en plus dans l'actualité, c'est le manque de formation des enseignants du primaire. Le gouvernement nigérien et les grands bailleurs de fonds que sont l'ONU ou l'UNICEF se sont attachés à garantir l'accès à l'école, ce qui est important. On a donc fait du chiffre pour obtenir les précieuses subventions : on a construit des écoles et on a mis beaucoup d'enfants dedans ! On a considérablement augmenté le sacro-saint taux de scolarisation... Mais dans chaque classe, il faut installer un maître. Si construire une école se fait en quelques mois, former un maître compétent demande plusieurs années.



Alors de plus en plus, on a recruté, en particulier en primaire, des enseignants qui n'ont pas les prérequis pour dispenser un enseignement de base : certains instituteurs eux-mêmes maîtrisent mal la lecture et les 4 opérations !!! Lorsque les élèves n'acquièrent pas les fondamentaux, les lacunes s'accumulent d'années en années. En 6^{ème} puis en 2^{nde}, leurs compétences sont de plus en plus faibles. Mais ce sont eux qui, avec un brevet de bas niveau, formeront leurs jeunes frères.

D'aucuns me diront « mais c'est pareil en France ! Les niveaux baissent ». Non ! Je refuse la comparaison. Si 10% des enfants français ne savent pas lire en entrant en 6^{ème}, c'est 80% des enfants nigériens qui ne maîtriseront jamais la lecture, même s'ils sont allés des années à l'école ! Et comment s'intègre-t-on dans le monde actuel quand on ne sait ni lire ni écrire ?

De plus, disons-le clairement, ce sont en grande majorité les jeunes africains sans qualification et très pauvres qui se lancent dans l'aventure suicidaire de l'immigration en espérant qu'ailleurs ils auront leur chance. Alors à Grain de Sable, notre tâche a un sens et notre engagement nous donne des responsabilités. Ces jeunes ont droit, comme tous les enfants du monde, à une éducation de qualité qui leur ouvre les portes de l'avenir. Et nous devons nous y employer !

Aux Centres d'Accueil d'Agadez, nous avons multiplié les cours supplémentaires qui améliorent les niveaux. Les cours de français ont même été complétés le soir par des cours de soutien en français pour les plus

faibles. Nous avons introduit le suivi individualisé et Ahmoudou, le Directeur Adjoint qui est là tous les soirs fait un travail remarquable que les jeunes savent apprécier. Nous venons d'ajouter un maître d'études chez les filles. Et nous cherchons comment faire mieux !

Nous nous devons de permettre à tous ces jeunes de réussir leur bac, ce qui leur donne des acquis intellectuels solides. Nous devons également leur permettre d'acquérir les valeurs universelles, les qualités humaines, les savoir-être qui vont en faire les citoyens engagés dans l'évolution de leur pays.

F.M.

Harirata

Lorsque Harirata s'est présentée en septembre 2014 pour entrer à Grain de Sable, j'ai tout de suite reconnu la petite fille que j'avais vue à Timia en 2005, lors d'un voyage dans le Ténére. Nous étions à la fin du voyage, fatigués, et nous nous étions arrêtés pour déguster de magnifiques pamplemousses dans le jardin de Souley. Cette petite fille était là et suivait le parcours des touristes. Son allure était décidée, je ne l'ai jamais oubliée.

Neuf ans après, Harirata est devenue une grande jeune fille, réservée mais avec un regard droit et une attitude volontaire. Elle avait d'excellents résultats scolaires et son courrier de motivation était parfaitement argumenté : *« je tiens fermement à ne pas vous décevoir... »*.

A la fin de cette année, Harirata se présentera au bac D, même si elle n'aime pas les maths ! Elle s'est ouverte. Elle porte un pantalon lorsqu'elle vient nous voir, soigne sa mère et nous embrasse comme si nous étions des parents ! Ce qu'elle fera l'année prochaine ? Elle n'ose pas encore y penser car il faut absolument réussir ce bac. Pourtant elle sait qu'elle veut poursuivre ses études, avoir un métier, comptabilité ou l'un des métiers de la santé. Son père sera d'accord, peut-être pas sa mère. Mais surtout, elle voudrait rester à Grain de Sable !!!

F.M.



“ A Grain de Sable, on s’occupe de toi ! ”



« Est-ce que vous pouvez venir dimanche soir à 20 heures pour voir le spectacle que nous avons préparé ? »

Le dimanche soir, nous amenons nos sièges. Tout le monde est là. Les chaises sont sorties. Les filles sont venues avec les responsables, le Directeur et le Directeur Adjoint. La scène est prête et le spectacle commence.

Le pitch : un enfant de brousse réussit bien à l'école, son père le confie à une tante en ville pour qu'il puisse poursuivre ses études. Mais la tante le maltraite, lui donne nombre de tâches domestiques. Il se retrouve dernier de la classe alors qu'un de ses camarades est toujours 1^{er}. Ce camarade lui explique qu'il est à Grain de Sable et que là, on s'occupe de lui et de sa scolarité. A la rentrée suivante le jeune garçon vient à Grain de Sable avec son père et se présente à l'entretien d'admission. Il va à l'école, retrouve son camarade et à la fin du trimestre, c'est lui qui est 1^{er} et son camarade second.

Le scénario est clair et efficace. Le jeu des acteurs est enlevé. Les textes sont simples et bien écrits, pleins d'humour et nous nous retrouvons caricaturés de façon très drôle et avec beaucoup de gentillesse. Le spectacle se termine sur un happy end qui réjouit tout le monde. Le message est passé.

Un jeune lit ensuite un poème qu'il a écrit lui-même. Pierre remercie et dans une ambiance pleine de gaieté commence alors une grande séance de photos.

Les jeunes ont préparé ce spectacle seuls, sans aucune aide. Deux filles étaient actrices. Ils ont trouvé leurs costumes, leurs accessoires. Le rôle de la méchante tante était tenu par un garçon qui pouvait en exagérer les traits. Notons des astuces de mise en scène : par exemple, les 3 scènes de classes étaient sobres et très représentatives avec simplement 5 élèves et un maître qui rend les bulletins.

Merci les jeunes gens, nous avons passé une excellente soirée !

F.M.



Harouna Hismagli

A nos parrains « qui se cassent le dos et s'arrachent les ongles ... »

*Les sages ayant pensé à créer cette prison humide
Humide en confortabilité dont les oiseaux du désert
Ont tant besoin, je suis fier d'y accéder.
Oui ! Je suis fier car je suis enrichi, aimé, encouragé,
Et supporté par ses responsables
Et oui ! Je suis fier d'être en face de ces courageux,
Les courageux qui sautent du haut en bas, qui regardent
De gauche à droite et reculent d'arrière en avant pour garantir notre avenir.
Les patients ayant patienté nuits et jours et mis en place livres
Et manœuvres pour notre aide.
Les solidaires qui se sacrifient matin et soir et voyagent
Dans le froid et la chaleur pour notre maintien en confort.
Nos parrains qui se cassent le dos et s'arrachent les
Ongles pour notre sauvegarde
Vive l'association Grain de Sable
Vivent ses responsables
Et vivent ses résidents*

Sulimane

Sulimane est arrivé à GDS cette année pour entrer en terminale. Il n'a pas de bons résultats et en est honteux. Aussi, il cache toutes ses notes et se raidit chaque fois qu'Ahmoudou veut faire le point avec lui. Alors il a fallu l'apprivoiser et lui rappeler le règlement qu'il a accepté : on doit montrer ses notes et son bulletin pour pouvoir progresser avec le soutien de tous.

Sulimane a d'abord cherché à se justifier maladroitement. « Je travaille ; je fais tous les efforts, croyez moi. J'ai promis de travailler, je le fais mais le professeur est trop rigoureux ». Il a fallu 2 jours pour que Sulimane s'assiede, me regarde et me montre enfin son bulletin. Là on a pu faire le point, regarder les résultats en les relativisant et dépasser cette peur viscérale d'échouer ou de se faire « chasser ». Sulimane s'est enfin détendu, a repris confiance et est reparti le cœur sûrement plus léger. Nous lui souhaitons bonne chance !

F.M.



Aïcha

Une petite fille dans la cour des grands.

Aïcha a 8 ans. Elle a été recueillie par Jonas qui travaille peu ou prou comme journalier. Tous deux sont venus nous rencontrer.

Aïcha est en CE1 et travaille bien. Tout de suite, nous constatons qu'elle comprend bien le français. Son visage est fermé, sans doute inquiet. On nous présente la situation : la scolarité d'Aïcha est compromise parce que les frais de scolarité et de fournitures ne sont toujours pas payés. Jonas vit avec sa femme et leur dernier enfant à charge. Il est attaché à Aïcha et s'en occupe comme un père mais il est pauvre et ne peut financer les frais de scolarité.

Que pouvons-nous faire ? Aïcha répond aux questions de Pierre et Pierre craque ... Aïcha ira à l'école. Elle est soulagée et c'est d'un grand sourire qu'elle le remercie. Quelques jours après, Aïcha revient porter un dessin et, spontanément, elle nous serre dans ses bras, le visage radieux.

F.M.



Du nouveau chez les filles...

Nous avons déjà constaté que les résultats des filles étaient globalement moins bons que ceux des garçons.

Egalement, nous sentons que l'étude, surtout celle du soir, n'est pas satisfaisante : les jeunes filles étudient sur leur lit et le plus souvent s'endorment ! Les dames responsables sont de solides mères de familles mais n'ont pas un niveau d'études suffisant pour encadrer leur scolarité.

Longtemps, nous avons recherché *La femme* diplômée qui puisse s'investir pour la scolarité des jeunes filles. Celle qui ferait le même travail qu'Ahmoudou chez les garçons. Aujourd'hui, nous nous sommes rendus à la réalité : nous ne trouverons pas à Agadez cette perle rare ! Et pourtant, il faut faire davantage pour les filles, leur donner toutes les chances de réussir car ce sont elles qui provoqueront le changement. C'est donc Kader, un ancien professeur de français d'histoire-géographie, maintenant dans l'administration scolaire, qui sera le Maître d'Etudes et qui viendra de 20 à 22 heures soutenir la scolarité de ces jeunes filles.

3 lieux ont été aménagés à l'extérieur pour l'étude du soir.

Les jeunes filles travailleront désormais en



groupe et par niveau. Le Maître d'Etudes pourra passer d'un groupe à l'autre, aidera aux devoirs, permettra la compréhension des énoncés, et surtout, interviendra pour l'amélioration de la langue française, écrite et orale.

Les dames responsables sont soulagées, conscientes qu'elles n'arrivaient pas à faire face à l'étude du soir. Les jeunes filles nous remercient car le temps d'étude est maintenant structuré et elles savent que cela les aidera.

F.M.

L'accueil des filles post-bac.



Ce projet se met en place mais dépend essentiellement du nombre de jeunes filles reçues au bac cette année. 5 se présentent, 5 que les parents semblent soutenir dans leur désir de poursuivre leurs études, mais aussi 5 dont l'avenir dépend des résultats au Bac. Notre désir de les soutenir ne peut trouver son accomplissement que si un nombre suffisant est reçu. Mais nous ne pouvons louer une maison et y mettre un gardien pour seulement 2 jeunes filles. Donc notre recherche de financement continue mais notre engagement ne pourra

être pris qu'au vu des résultats. Ceci étant, leur enthousiasme et l'aide complémentaire de soutien scolaire sont tels que nous avons bon espoir de voir aboutir ce projet futur.



Christine Vidal
Vice-Présidente

Et après Grain de Sable...

...que deviennent les bacheliers ?

Nous avons toujours des relations fortes avec les « anciens » et cela nous a permis de faire un petit recensement sur ce qu'ils deviennent. Nous avons donc sollicité quelques-uns de nos contacts les plus fidèles pour localiser tous les autres.

74 bacheliers sont sortis des Centres d'Accueil entre 2008 et 2016. Nous en comptons 28 de 2008 et à 2012, et 46 de 2013 à 2016.

Notre analyse porte sur les 65 jeunes que nous avons localisés en 3 jours :

- **21 ont terminé leurs études** : 17 travaillent dans des secteurs variés (5 sont enseignants, 5 gèrent un commerce ou une entreprise, 2 travaillent chez AREVA, 1 est gendarme et entrera bientôt dans une école d'officiers, 1 est technicien à la NIGELEC - Sté Nigérienne d'Électricité - etc... Ils ont pour la plupart un niveau Licence ou Master) et 4 sont temporairement sans emploi et sont retournés dans leur village.
- **Les 44 autres poursuivent des études dans tous les secteurs** :
 - 2 sont à Dakar avec un solide niveau obtenu l'un en Algérie, l'autre à Niamey ; le premier est doctorant en mathématiques, l'autre est en Master 2 dans une école d'ingénieurs et vient d'obtenir son inscription dans une Grande École en France, mais les problèmes financiers et de visa risquent de le limiter.
 - 8 parmi les plus jeunes sont en Algérie ce qui est pour eux une grande chance : ce sont les meilleurs élèves qui obtiennent ces bourses. 7 sont en Licence et 1 en Master.
 - 8 étudient dans le domaine de la santé dont Aminatou, la première bachelière qui aura son diplôme de sage-femme en fin

d'année, et Alhousseini Moussana qui est en 4^{ème} année de médecine.

- 17 sont en Licence 1, 2 ou 3, au Niger, principalement à Niamey, à l'université ou dans un institut : droit, comptabilité, gestion des ressources humaines, géologie, environnement, électromécanique, etc.
- 8 sont dans une Grande École ou une École de Cadres à Niamey.

Un point nous paraît très positif : les 4 jeunes bachelières poursuivent leurs études dont Tima qui a obtenu une bourse en Algérie.

Ce rapide tour d'horizon ne peut que nous conforter dans les choix faits par Grain de Sable. Progressivement, ces jeunes vont entrer dans la vie professionnelle avec un bon niveau d'enseignement général et des compétences techniques

Comme me l'écrivait Issouf, par WhatsApp, lorsque je lui ai demandé s'il poursuivrait ses études après le Master qu'il termine : « Master 2, c'est déjà bien, je peux trouver du travail. Pour un Doctorat, il faut des moyens [...]. La famille est pauvre ; les années passent ; les parents deviennent vieux et donc, il faut nécessairement qu'ils aient la relève ».

La fierté, la dignité, c'est ce que donne l'éducation avec la possibilité de se bâtir un avenir décent dans son pays.



Françoise Minot
Responsable des Centres d'accueil

En bref de Sakafat

Le jardin d'enfants fonctionne à plein régime avec 45 enfants entre 5 et 7 ans.

Une **nouvelle petite école**, demandée par les femmes alphabétisées, s'ouvrira à la prochaine rentrée dans la partie ouest de la vallée, pour permettre aux tout petits de cette zone d'être scolarisés sans faire 20 km à pied tous les jours.

Le **jardin communautaire** est en activité avec des semis, des puits, un magasin... et des formations à une agriculture raisonnée toutes les semaines. Cette formation est menée par l'association américaine USADF qui a mis en œuvre un important programme de développement de l'agriculture.

Deux "anciens" de Sakafat sont maintenant enseignants dans la vallée.

Une vraie organisation du village s'est mise en place et répond le plus possible aux demandes des villageois. Dans cette organisation, on retrouve des hommes et des femmes qui ont suivi le Centre d'Education Parentale ces deux dernières années.

Ch.V.

C.A. à l'issue de l'A.G. du 21/01/2017

Pierre LECUT, Président
Odile LAFAURIE, Vice-Présidente
Christine VIDIL, Vice-Présidente
Jean-Bernard VILLAFRANCA, Resp. Aquitaine
Joël NACCACHE, Trésorier
Françoise MINOT, Secrétaire, Resp. des Centres d'Accueil
Marie-France LE MEAUX, Resp. Communication
Joël MOUTON, Secrétaire Adj. Aquitaine
Axelle DENIS-LINTON, Membre Actif
Karine DYSKYEWICZ, Membre Actif
Alain GROSMAN, Membre Actif
Francis HODGES, Membre Actif
Céline JOULIA, Membre Actif
Maïtena LACOSTE, Membre Actif
Bernard LAFAURIE, Membre Actif
Marilyne RETAILLEAU, Membre Actif



www.graindesable.com

Grain de Sable

Pierre LECUT - Président Fondateur
2, rue de Stalingrad
95120 ERMONT
Tél. : 06 80 02 31 55 - Fax : 01 34 44 14 25
E-mail : graindesable.asso@orange.fr
Web : www.graindesable.com

Grain de Sable Aquitaine

J.B. VILLAFRANCA
Résidence Hôtel Palais Gallien
8/10 rue Casteja
33000 BORDEAUX
Tél. : 06 88 16 63 81

Agenda des animations en Aquitaine au profit de Grain de Sable

Jeu 11 mai à Mérignac, 14h15

- Tournoi de bridge



Lots offerts par le Château Pape Clément

Dimanche 24 septembre, à Bordeaux Lac

- Tournoi de golf "Blue-green"

Samedi 30 septembre 2017 à Bordeaux

- Concert Louis Baudel



Salle de Son Tay, 47 rue Son Tay (près de la gare St Jean, Tram C, arrêt Belcier)

Tarif unique : 15 €

Réservations : 05 56 05 82 09, 05 56 07 22 77
ou reservation.gds.louisbaudel@gmail.com